



IMAGE DE LA SEMAINE

2026 - 07

Sous le sable...



Il peut arriver, après les premières pluies automnales, de découvrir juste en arrière du cordon dunaire, un bien curieux champignon qui émerge du sable. Il s'agit d'un agaric, non comestible, *Agaricus aridicola*, alias *Gyrophragmium dunalii*. Vous n'avez que les yeux pour l'observer, car cette espèce rare figure sur la Liste Rouge des champignons du Poitou-Charentes (espèce « en danger critique »), au vu de sa localisation : la dune quelle que soit la saison est un milieu très fragile, soumis à l'érosion côtière et au passage des promeneurs... © G. Dupuy et F. Marie Dit Robin

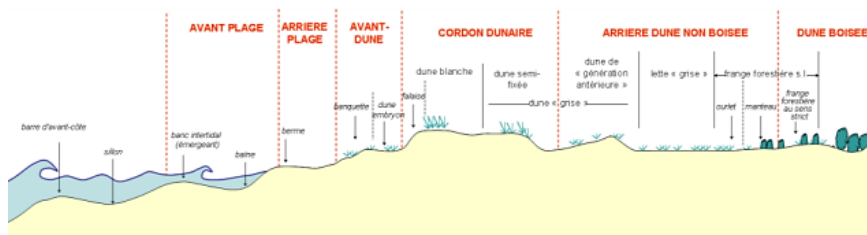
Agaricus aridicola, agaric des milieux arides ou agaric « avorté », est un champignon qu'on peut observer sur le revers de la dune blanche, et au départ de la dune grise, là où le sable est en perpétuel mouvement et les conditions hydriques, thermiques, mécaniques... sont extrêmes. Il faut attendre un épisode pluvieux pour voir émerger du sable un disque grisâtre et ovoïde, constellé de grains de sable, puis une sorte de museau de marsouin qui se dresse très vite, porté par un pied profondément ancré dans le substrat et terminé par un chapeau laissant apparaître à sa face inférieure des rangées de lamelles brun-noir. Profitez de ce moment rare car l'ensemble va rapidement se dessécher et se coucher sur le sable. Les spores auront juste eu le temps d'être libérées... mais peut-être aurez-vous eu l'occasion de percevoir l'odeur d'amande amère que dégage cet étonnant champignon.



© P. Tanchaud

Pour aller plus loin...

De la Vendée jusqu'au Pays basque, le littoral atlantique est très souvent bordé par une succession de biotopes sableux, +/- parallèles à la ligne d'eau : haut de plage, banquette et dune embryonnaire ou avant-dune, cordon dunaire ss (dune blanche puis dune semi-fixée), arrière-dune non boisée (dune grise, dépressions humides et début de la frange forestière... Tous ces biotopes hébergent différentes espèces fungiques.



© Favennec, 2002

- La dune blanche, dune mobile, est une zone de forte accumulation sableuse, sorte de bourrelet plus ou moins élevé, où le sable est mobile. Elle forme un obstacle net entre la plage et l'arrière-dune, résultat du conflit entre le sable, le vent dominant et la végétation - notamment les oyats qui fixent les grains de sable -. Son revers, plus protégé du vent, fait apparaître des zones semi-fixées. De nombreux macromycètes peuvent y être observés, principalement des saprotrophes. Parmi ces macromycètes : *Agaricus aridicola*, *Stropharia halophila*, le panéole des dunes (*Paneolus dunensis*), souvent présent à base des oyats, tout comme *Psathyrella ammophila*, *Coprinellus ammophilae*... Sur le littoral charentais, on peut identifier plus d'une cinquantaine d'espèces, formant parfois des tapis denses sur des stations dépassant à peine quelques dizaines de m² !
- La dune grise ou dune fixée est caractérisée par les mousses et les lichens qui lui donnent sa couleur, contribuent à sa fixation et, en permettant un début d'enrichissement en matière organique et humus, favorisent l'installation d'une sorte de ceinture herbeuse. Plus en arrière, elle peut présenter un aspect plus noirâtre, notamment en période estivale, lorsque les mousses et les lichens se dessèchent. Dans les creux, peut affleurer la nappe phréatique, à l'origine de dépressions humides.
Si, parmi les macromycètes, les saprotrophes dominent encore, la densité du tapis végétal favorise la formation des mycorhizes, notamment avec des espèces ligneuses comme les cystes, quelques saules et des pins rabougris : le tulostome des brumes, sorte de vesse de loup sur pied, l'inocybe de Heim, le pleurote du panicaut (*P. eryngii*), le clitocybe des barbules, ou encore le pied-bleu (*Lepista nuda*)... en sont quelques exemples, parmi plus d'une centaine d'espèces recensées.

Pour les curieux, n'hésitez pas à consulter « *Le petit livre des champignons des dunes* », par J. Guinberteau, éditions Confluences.